

— LA —

# SEMAINE RELIGIEUSE

— DE MONTREAL —

## SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Retraite sacerdotale mensuelle. — IV Avis aux communautés religieuses. — V Dans la famille chrétienne : la maison. — VI Guérison de mademoiselle Méline Forget, de l'Hôpital des Incurables, à Montréal. — VII Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — VIII Les progrès du catholicisme. — IX Apostolat de la prière. — X Aux prières.

## AU PRONE

**Le dimanche, 18 avril**

On annonce :

La fin du temps pour la communion pascale ;

La fête de S. Marc et la messe fériale (ou du titulaire, si l'on n'en chante pas deux).

On fait connaître la nouvelle législation sur les mariages.

## OFFICES DE L'ÉGLISE

**Le dimanche, 18 avril**

Messe du dimanche de QUASIMODO, *double privil.* ; *préf. pascale* ; pas de mém. ; or. prescrite par l'évêque (par le pape). — Aux vêpres, mém. de S. Isidore (du 4).

## TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

**Le dimanche 25 avril**

**DIOCÈSE DE MONTRÉAL.** — Du 17 mars, saint Patrice (Montréal et Sher-  
rington) ; du 18 mars, saint Gabriel (Montréal) ; du 21 mars, saint Benoit ;  
du 23 avril, saint Georges (Montréal et Longueuil).

**DIOCÈSE D'OTTAWA.** — Du 17 mars, saint Patrice (Ottawa et Fallowfield)  
et saint Agricole ; du vendredi de la Passion, N.-D. des Sept-Douleurs  
(Grenville) ; du 6 avril, saint Sixte ; du 16 avril, saint Benoit-Joseph  
(Wendover).

**DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE.** — Du 1 avril, saint Hughes ; du 5 avril,  
saint Vincent Ferrier (Adamsville) ; du 14 avril, saint Valérien ; du 23  
avril, saint Georges (Henryville) ; de ce jour, saint Marc.

**DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES.** — Du 11 avril, saint Léon ; du 14 avril,  
saint Justin ; du 30 avril, saint Sévère.

**DIOCÈSE DE SHERBROOKE.** — Du 17 mars, saint Patrice (Sherbrooke et Magog); du 18 mars, saint Gabriel (Stratford); du 21 mars, saint Philémon (Stoke Center); du 11 avril, saint Léon (Marston); du 13 avril, saint Herménégilde (Barford); du 23 avril, saint Georges (Windsor) et saint Fortunat (Woolfstown).

**DIOCÈSE DE NICOLET.** — Du 6 avril, saint Célestin; du 19 avril, saint Elphège.

**DIOCÈSE DE VALLEYFIELD.** — Du 17 mars, saint Patrice (Hinchinbrooke); du 17 avril, saint Anicet; du 20 avril, saint Zotique.

**DIOCÈSE DE PEMBROKE.** — Du 17 mars, saint Patrice (Mount St Patrick); du 21 avril, saint Félix (Pte-Alexandre); du 23 avril, saint Georges (Abbitibi).

**DIOCÈSE DE JOLIETTE.** — Du 17 mars, saint Patrice (Rawdon); du 81 mars, saint Gabriel (Brandon); du 20 mars, saint Cuthbert. J. S.

#### Prières des Quarante-Heures

MARDI,	20	AVRIL	— Pensionnat Saint-Angèle.
JEUDI,	22	"	— Pensionnat Sainte-Catherine.
SAMEDI,	24	"	— Saint-Gabriel.

### RETRAITE SACERDOTALE MENSUELLE

#### Mercredi, 14 avril, au Grand-Séminaire

Les exercices communs de la retraite mensuelle pour le clergé du diocèse de Montréal se font chaque deuxième mercredi du mois, au Grand-Séminaire. Ils auront lieu cette semaine le 14 et commenceront à 2 heures précises. Ils comprennent la récitation des vêpres et complies, la préparation à la mort et une instruction suivie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités à suivre ces exercices.

### AVIS AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Le temps fixé par les règlements de l'Assurance des évêchés, des maisons d'éducation et de charité, pour payer la répartition en date du 20 février 1909, est terminé depuis le 20 mars dernier. Comme un certain nombre de maisons ne se sont pas encore acquittées de leur obligation, on nous demande de prier les intéressés d'y voir le plus tôt possible.

### DANS LA

1. Dans la famille c
- la propreté et l'éconon
- 2 Le Crucifix est à l
3. On y voit aussi
- la Madone, la SAINTY
- Patrons, etc.

4. S'il y a quelques
- puisse blesser un rega
5. Il y a de l'eau bé
6. Des rameaux bén
7. Des cierges bénit
8. On y est pénétré
- d'en bannir tout ce qu
- La maison est un san*

### LE I

1. Dans la famille c
- souvent à leurs grand
2. Entre eux, ils s'ai
3. Se respectent cor
4. S'aident dans leu
- 5 Se supportent c
- querelle de ménage
- d'orages.
6. Le mari comman
- avec dignité.
7. En face des enfan
- nous devons conduire

## DANS LA FAMILLE CHRÉTIENNE

### LA MAISON

1. Dans la famille chrétienne, à la maison règnent l'ordre, la propreté et l'économie.

2. Le Crucifix est à la place d'honneur.

3. On y voit aussi d'autres images pieuses : le Sacré-Cœur, la Madone, la SAINTE FAMILLE, l'Ange Gardien, les Saints Patrons, etc.

4. S'il y a quelques images profanes, il n'y en a aucune qui puisse blesser un regard, effaroucher une âme.

5. Il y a de l'eau bénite dans les bénitiers.

6. Des rameaux bénits sur les murs.

7. Des cierges bénits sur les chandeliers ou dans les armoires.

8. On y est pénétré de la présence de Dieu et l'on a soin d'en bannir tout ce qu'il défend.

*La maison est un sanctuaire dans la famille chrétienne.*

### LE PÈRE ET LA MÈRE

1. Dans la famille chrétienne, le père et la mère réfléchissent souvent à leurs grands devoirs.

2. *Entre eux*, ils s'aiment d'un amour sans défaillance.

3. Se respectent comme des temples sacrés.

4. S'aident dans leur commune tâche.

5. Se supportent dans leurs mutuels défauts. — Point de querelle de ménage... Quelques nuages peut-être, mais pas d'orages.

6. Le mari commande avec bienveillance ; la femme obéit avec dignité.

7. *En face des enfants*, ils se disent : « Ce sont des âmes que nous devons conduire au ciel ».

8. Ils les font baptiser le jour même de leur naissance ou le lendemain au plus tard.

9. Ils leur apprennent à connaître Dieu, dès le premier sourire.

10. Ils ne s'affligent pas de les voir se multiplier : le bon Dieu bénit les familles nombreuses, la terre est assez grande pour tout le monde, et « dans la maison du Père céleste il y a beaucoup de places ».

11. Ils ne les bourrent point de friandises et ne les attifent point comme des poupées.

12. Ils se souviennent que l'Esprit-Saint a dit : « Celui qui épargne la verge n'aime pas son fils ».

## GUERISON DE MADEMOISELLE MELINA FORGET

De l'Hôpital des Incurables, à Montréal

12 JUILLET 1908

**M**ADEMOISELLE Mélina Forget est une jeune fille de vingt-sept ans, dont les parents demeurent dans la paroisse de Saint-Pierre, à Montréal. Elle était à peine âgée de vingt ans, lorsqu'elle ressentit les premières atteintes d'une maladie interne qui revêtit bientôt un caractère de sérieuse gravité et lui faisait endurer les plus vives souffrances. Deux fois dans l'espace de dix-huit mois, elle dut se soumettre à une opération des plus pénibles comme des plus douloureuses. La seconde opération fut suivie d'une hémorragie qui réduisit la pauvre malade à un état de faiblesse extrême. Il se déclara bientôt une maladie de l'épine dorsale

qui finit par amener les apparences, la jeune fil

Il y avait trois ans que le 22 août 1906, elle fut confiée aux soins de cette institution de charité, famille, avait à cette l'hôpital un certificat. Et en effet malgré les et les efforts des hommes toujours le même, elle infirme ressentait parfois ses membres, qu'il dépendait de potions sédatives.

Elle passait d'ordin roulante. Deux mois commencé à faire usage d'amélioration dans son ment réaliser le projet rissait dans son cœur.

Les RR. PP. Dominicains saient un pèlerinage à l'hôpital des Incurables. Plusieurs reprises, la douleur à la puissante thé l'usage de ses jambes jugeait incapable de se refuse d'abord de do fille insiste, elle supplie

C'est le cœur rempli Forget voit arriver le toute espérance ; elle l'intercession de la B

qui finit par amener la paralysie des jambes. Selon toutes les apparences, la jeune fille était infirme pour le reste de ses jours.

Il y avait trois ans que Mlle Forget ne marchait plus, lorsque le 22 août 1906, elle fut admise à l'Hôpital des Incurables, et confiée aux soins des Sœurs de la Providence qui dirigent cette institution de charité. Le Dr Beaudouin, médecin de la famille, avait à cette occasion présenté à la Supérieure de l'hôpital un certificat attestant que sa patiente était incurable. Et en effet malgré les soins assidus des charitables religieuses, et les efforts des hommes de l'art, l'état de la malade restait toujours le même, il paraissait même s'aggraver. La pauvre infirme ressentait par moment de si vives douleurs dans tous ses membres, qu'il devenait nécessaire de lui faire prendre des potions sédatives.

Elle passait d'ordinaire ses journées assises dans une chaise roulante. Deux mois avant sa guérison miraculeuse, elle avait commencé à faire usage de béquilles, non parcequ'il y avait amélioration dans son état, mais afin de pouvoir plus facilement réaliser le projet que, depuis quelque temps, elle nourrissait dans son cœur.

Les RR. PP. Dominicains de Notre-Dame-de-Grâce organisaient un pèlerinage à la Bonne Sainte Anne, au profit de l'Hôpital des Incurables. Melle Forget, qui l'avait appris, sollicita, à plusieurs reprises, la faveur d'en faire partie et d'aller demander à la puissante thaumaturge de Beaupré sa guérison et l'usage de ses jambes. La Révérende Mère supérieure, qui la jugeait incapable de supporter les fatigues d'un si long voyage, refuse d'abord de donner son consentement, mais la jeune fille insiste, elle supplie et la permission est enfin accordée.

C'est le cœur rempli de la plus douce confiance, que Mlle Forget voit arriver le moment du départ. Elle espère contre toute espérance ; elle se dit certaine d'obtenir sa guérison par l'intercession de la Bonne Sainte Anne.

## NA FORGET

### Montréal

On lui donne pour compagne de voyage une jeune fille infirme comme elle, mais qui, moins heureuse qu'elle, dût, à son retour, reprendre sa chaise d'invalides. Les deux pèlerines sont confiées aux soins d'une Sœur de la Providence. Le voyage de Montréal à Beaupré s'effectue sans trop de fatigues. Une voiture conduit nos invalides de l'hôpital au bateau et du bateau aux portes du sanctuaire des miracles. Après avoir reçu l'aide d'une personne charitable pour monter les marches du perron, Mlle Forget s'avance, appuyée sur ses béquilles, jusqu'au pied de la statue miraculeuse. Elle entend une première puis une deuxième messe, à l'issue de laquelle elle s'approche de la Sainte Table, se trainant toujours péniblement sur ses deux béquilles. A peine le bon Sauveur a-t-il touché ses lèvres, qu'elle éprouve dans toute sa personne un engourdissement étrange, suivi bientôt d'une sensation de bien-être inexprimable. Tout son mal venait de disparaître ! Elle était guérie ! Et, chose admirable, elle se retire de la Sainte Table sans même penser à ses béquilles, qui restent à la balustrade pour attester le miracle.

Après avoir exhalé sa reconnaissance dans une fervente action de grâces, et prié quelque temps au pied de la statue de sa céleste bienfaitrice, Melle Forget visita le sanctuaire et ses alentours, marchant avec autant d'aisance que si elle n'eût jamais été infirme.

Au retour, elle s'arrêta à Québec et visita la ville en compagnie de quelques autres pèlerines. Arrivée à Montréal, elle fit, en chars électriques, le trajet du bateau à l'hospice des Incurables, où de malade et invalide qu'elle était auparavant, elle est devenue garde-malade.

On nous saura gré de publier à l'appui de l'authenticité de ce beau miracle, les deux documents suivants, émanant le premier de la Révérende Mère supérieure de l'hospice des

Incurables, et le second des médecins les plus

#### ATTESTATION

Je suis heureuse de vous annoncer que l'opération opérée en faveur de Mlle Forget a été obtenue le 12 juillet 1901 au sanctuaire

Cette personne, âgée de 45 ans, fut admise à l'hôpital le 22 août 1900. Jusqu'au 12 juillet de l'année suivante ses jambes refusaient toute opération chirurgicale. Dans sa famille, la guérison n'avait jamais eu lieu.

A la demande répétée de Mlle Forget, l'opération opérée au sanctuaire de la Sainte Table lui a obtenu la guérison. Elle est arrivée à la complète guérison et est maintenant en parfaite santé. Elle reçoit le 12 juillet 1901 au sanctuaire de la Sainte Table sans aucune douleur. Je suis très heureuse de constater l'effet de la guérison.

Depuis ce temps, Mlle Forget ne nécessite plus de soins quotidiens au sanctuaire. Elle est maintenant en parfaite santé. Anne a si bien fait que la guérison semble pas possible. Elle est maintenant filiale à cette bonne

Incurables, et le second de M. le docteur Camille Bernier, l'un des médecins les plus en vue de l'Institution.

ATTESTATION DE LA RÉVÈRE MÈRE SUPÉRIEURE

Je suis heureuse de fournir ma note d'attestation au miracle opéré en faveur de mademoiselle Mélina Forget. La faveur a été obtenue le 12 juillet dernier, lors de notre pèlerinage annuel au sanctuaire de la Bonne Sainte Anne de Beaupré.

Cette personne, âgée de vingt-sept ans, est arrivée à notre hôpital le 22 août 1906. Depuis la date de son admission jusqu'au 12 juillet dernier, la malade n'a pas fait un pas ; les jambes refusaient absolument leur support. Cette paralysie complète des jambes était survenue à la suite d'une double opération chirurgicale. Après trois longues années passées dans la famille, la patiente nous est arrivée sans espoir de guérison aucune.

A la demande répétée de la chère affligée, nous l'avons conduite au sanctuaire de la Bonne Sainte Anne, et la bonne sainte lui a obtenu l'usage parfait de ses jambes. Le miracle est arrivé à la communion des fidèles, au moment où la suppliante recevait le Dieu de l'Eucharistie. Elle revint de la sainte table sans soutien et sans appui, répétant de ses lèvres émues : Je suis guérie ! Je suis guérie ! Et c'était bien en effet l'heure de la grâce, l'heure du miracle.

Depuis ce temps, cinq mois bientôt, la miraculée donne des soins quotidiens aux autres malades de l'Institution. Sainte Anne a si bien fait son œuvre que le retour de la maladie ne semble pas possible. Hommage de reconnaissance et d'amour filial à cette bonne mère du ciel !

Sœur JACQUES KISAÏ,

*Supérieure.*

## CERTIFICAT DU MÉDECIN

Je connais bien mademoiselle Mélina Forget, à qui j'ai donné mes soins pendant près de deux ans, à l'Hôpital des Incurables. Atteinte de paralysie et d'une maladie de l'épine dorsale, son infirmité avait été déclarée incurable par la science médicale.

Le 11 juillet dernier, elle s'est fait conduire au Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne de Beaupré, et à ma grande surprise elle en est revenue parfaitement guérie !

Après avoir attendu quelques mois pour donner le présent certificat, afin de m'assurer si la guérison était réelle, je n'hésite pas à déclarer publiquement que mademoiselle Forget a été miraculeusement guérie par l'intercession de la Bonne Sainte Anne.

(Signé) CAMILLE BERNIER, M. D.

(Annales de Sainte-Anne-de-Beaupré).

## EXTRAIT D'UN

## CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES

## II. — INDULGENCES DÉPENDANTES DE FÊTES FIXES ET MOBILES

## AVRIL

## FÊTES OU ÉPOQUES MOBILES

## Temps pascal

Apostolat de la prière : *deuxième communion* faite au temps de Pâques pour réparer l'injure faite à Dieu par la violation de ce devoir.

## Mercredi saint

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière.*

Scapulaire de la sainte  
*visite et prière* à l'église

Tout fidèle qui fait  
jeudi, ou le vendredi m  
d'hui ou le jour de Pâ

Tout fidèle qui, pend  
soit privément, soit p  
l'institution du S. Sacr  
ou dans la semaine de

Confrérie du S. Sacr  
la *procession* au reposi  
Confrérie du précie  
(1 vêpres) *et prière.*

Confrérie du Cœur  
*nion, visite et prière.*

Scapulaire bleu : *co*  
Médaille de (ovale)  
*et prière.*

Stations de Rome au  
congrégations (ne pe  
fidèle qui appartient à  
*et prière* dans l'église  
auxquelles on apparti

Scapulaire bleu : *co*  
Heure (ou demi-he  
Dame de Pitié, à la  
après-midi et 11 hrs s



**Jedi saint**

Scapulaire de la sainte Trinité : *confession et communion ; visite et prière* à l'église de la confrérie.

Tout fidèle qui fait *visite et prière* à quelque reposoir, le jeudi, ou le vendredi matin : *confession et communion* aujourd'hui ou le jour de Pâques.

Tout fidèle qui, pendant *une heure*, fait quelques exercices, soit privément, soit publiquement à l'église, pour honorer l'institution du S. Sacrement : *confession, communion* le jeudi, ou dans la semaine de Pâques.

Confrérie du S. Sacrement (adoration diurne) : assistance à la *procession au reposoir, confession, communion, visite et prière*.

Confrérie du précieux Sang : *confession, communion, visite* (1 vêpres) *et prière*.

Confrérie du Cœur agonisant de Jésus : *confession, communion, visite et prière*.

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière*.

Médaille de (ovale) de saint Benoit : *confession, communion et prière*.

Stations de Rome accordées à la plupart des confréries ou congrégations (ne peuvent être gagnées qu'une fois par le fidèle qui appartient à plusieurs) ; *confession, communion ; visite et prière* dans l'église d'une des confréries ou congrégations auxquelles on appartient.

**Vendredi saint**

Scapulaire bleu : *confession, visite et prière*.

Heure (ou demi-heure) de prières en l'honneur de Notre-Dame de Pitié, à la maison ou à l'église, entre 3 hrs vendredi après-midi et 11 hrs samedi matin : la *communion pascale* suffit.

rges, à qui j'ai  
à l'Hôpital des  
maladie de l'épine  
curable par la

au Sanctuaire  
grande surprise

onner le présent  
it réelle, je n'hé-  
noiselle Forget a  
on de la Bonne

BERNIER, M. D.  
ré).

ES PLENIERES

RES ET MOBILES

LES

faite au temps de  
ar la violation de

te et prière.

## Pâques

Stations de Rome accordées à la plupart des confréries ou congrégations (ne peuvent être gagnées qu'une fois par le fidèle qui appartient à plusieurs) : *confession, communion, visite et prière* dans l'église d'une des confréries ou congrégations auxquelles on appartient.

Association universelle des familles : *confession et communion ; visite et prière* à l'église paroissiale.

Confrérie du saint Rosaire : *confession, communion, visite* (1 vêpres) *et prière*.

Association du Rosaire vivant : *confession, communion, visite et prière*.

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière*.

Congrégation de la sainte Vierge : *confession et communion*.

Confrérie de saint Joseph (Beauvais) : *confession, communion, visite* (1 vêpres) *et prière* à l'église de la confrérie.

Scapulaire de saint Joseph : *confession, communion, visite* (1 vêpres) *et prière*.

Médaille (ovale) de saint Benoît : *confession, communion et prière*.

Objet de piété avec bénédiction apostolique : *confession, communion et prière*.

Objet de piété qui a touché quelque lieu de la terre sainte : *confession, communion et prière*.

Zélateurs et zélatrices de la terre sainte : *confession, communion, visite et prière*.

Confrérie de la bonne Mort (Jésuites) : *confession et communion ; visite et prière* à l'église de la confrérie.

Tiers-ordre franciscain : 10 *confession et communion ; visite*

(1 vêpres) *et prière* à générale, *confession, con*

Tiers-ordre dominic *prière* à l'église de l' générale, *confession, con*

Tout fidèle qui fait cains : *confession et con*

INI

## 5.—S. Vince

Tout fidèle qui fait nicains : *confession et*

Tertiaires dominica *prière* à l'église de l'o

8.—I

Tout fidèle qui *visi* *confession et communio*

## 12.—Anniversai

Scapulaire bleu : c

15.—B.

Tertiaires francisc l'église de la fraterni

## 16.—Anniversaire

Tertiaires francisc de la profession, *con*

(1) Là où il n'y a pas d'autres fidèles) peuvent paroissiale.

(2) Là où il n'y a pas de scapulaire (non les s dans l'église paroissiale.

(1 *vêpres*) et *prière* à l'église de la fraternité ; 2o *absolution générale, confession, communion et prière.*

Tiers-ordre dominicain : 1o *confession et communion ; visite et prière* à l'église de l'ordre ou de la fraternité ; 2o *absolution générale, confession, communion et prière.*

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de franciscains : *confession et communion* (1).

### INDULGENCES FIXES

#### 5.—S. Vincent Ferrier, Conf. dominicain

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Dominicains : *confession et communion.*

Tertiaires dominicains : *confession et communion ; visite et prière* à l'église de l'ordre ou de la fraternité.

#### 8.—S. Albert, Conf. carme

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (2).

#### 12.—Anniversaire de la canonisation de S. Gaëtan, Conf. théatin

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière.*

#### 15.—B. Luchésius, Conf. tertiare

Tertiaires franciscains : *confession et communion ; visite* à l'église de la fraternité.

#### 16.—Anniversaire de la profession de S. François d'Assise

Tertiaires franciscains : aujourd'hui ou dimanche, *renovation de la profession, confession et communion.*

(1) Là où il n'y a pas d'église de franciscains, les tertiaires (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence en visitant l'église paroissiale.

(2) Là où il n'y a pas d'église de Carmes ou de Carmélites, les confrères du scapulaire (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence dans l'église paroissiale.

**20.—Ste Agnès de Montepulciano, vierge dominicaine**

Les deux indulgences du 5.

**24.—S. Fidèle de Sigmaringen, martyr capucin**Tertiaires franciscains : *confession et communion ; visite à l'église de la fraternité.***29.—S. Pierre de Vérone, martyr dominicain**

Les deux indulgences du 5.

**30. — } Ste Catherine de Sienne, vierge dominicaine  
          } S. Pèrègrin, Conf. servite**Scapulaire de N.-D. des Sept Douleurs : *confession, communion, visite et prière.*

Les deux indulgences du 5.

**LES PROGRES DU CATHOLICISME****En Chine**

**A**U moment où la mort simultanée de l'empereur et de l'impératrice douairière de Chine fait naître des craintes pour la tranquillité de cette immense agglomération d'hommes qu'est l'empire du Milieu, on lit naturellement avec intérêt tout écrit de missionnaire traitant, *de visu*, de l'avenir religieux et moral du peuple chinois. L'un de ces apôtres du monde jaune, le P. Hermand, des Missions étrangères, fait ainsi part de ses impressions. Ce missionnaire se trouve actuellement à Kang-Chiao, région de l'embouchure du Yang-Tsé. « Que vous dire de la Chine ? raconte-t-il. Pour le moment du moins, nous pouvons, en toute liberté et tranquillité, travailler à semer le bon grain dans notre vaste mission, à le voir aussi, et avec quelle joie ! germer, croître et mûrir. Oh ! la belle moisson d'âmes qu'il y a à faire ? Pour ma part, j'ai à évangéliser cette année une grande plaine de la

région du bas Fleuve. Un petit coin de terre de compte une trentaine de chapelle, et environ 3,000 environ 400 catéchumènes cette année, s'ils seront encore le nombre 1,200 ou 1,300-enfants hont droit au ciel. C'est toujours en route d'un temps. »

Le P. Hermand rassemble de jeunes enfants chinois un noviciat de cathédrale, où ils deviendront l'évangélisation de leur

Mgr Fallize est un des figures contemporaines de la Mission norvégienne, il a évité les erreurs et les péchés, surtout à cause de sa personnalité attrayante et de son caractère très chrétien.

✓ Premier évêque revenant à la tête de cette Mission, quelques centaines de prestige.

Grâce à son expérience, il a posé bien vite à l'estime des protestants les pouvoirs publics.

région du bas Fleuve-Bleu, presque à son embouchure, un petit coin de terre de quelque 80 kilomètres carrés. J'y compte une trentaine de chrétientés avec une petite église ou chapelle, et environ 3,500 chrétiens dispersés un peu partout ; environ 400 catéchumènes dont j'espère baptiser un bon nombre cette année, s'ils sont suffisamment instruits, et qui grossiront encore le nombre de mes paroissiens. Je ne parle pas des 1,200 ou 1,300 enfants baptisés au moment de mourir, et qui s'en vont droit au ciel. C'est pour moi une vie toute errante ; toujours en route d'une chrétienté à une autre, et par tous les temps.»

Le P. Hermand raconte ensuite comment il recrute les jeunes enfants chinois pour former une sorte de maîtrise, puis un noviciat de catéchistes religieux et de là passer au séminaire, où ils deviendront eux-mêmes prêtres et apôtres pour l'évangélisation de leur immense et si arriérée patrie.

#### En Norvège

Mgr Fallize est une des plus intéressantes et originales figures contemporaines. Le Saint-Siège le plaça à la tête de la Mission norvégienne, fondée en 1869, et le chargea de dissiper les erreurs et les préjugés de nos frères protestants. Charge pénible, surtout à cause du manque de ressources, charge cependant attrayante à raison de l'esprit des Norvégiens. Ce peuple, extérieurement attaché au luthéranisme, est au fond très chrétien.

✓ Premier évêque romain depuis la Réforme, Mgr Fallize, venant à la tête de cette vaste Mission, ne trouva guère que quelques centaines de fidèles, encore sans liberté comme sans prestige.

Grâce à son expérience, à ses talents peu communs, il s'imposa bien vite à l'estime des Norvégiens, à la considération des protestants les plus influents, à la bienveillance des pouvoirs publics.

En même temps, s'appuyant sur la loyauté, le bon sens et les franches allures de l'esprit norvégien, le nouveau chef de la Mission sut obtenir des législateurs une liberté si étendue qu'elle n'a pas sa pareille en Europe, tout particulièrement aujourd'hui dans les pays catholiques.

Sur ce terrain si favorable, Mgr Fallize a pu jeter les solides fondements du nouveau Vicariat Apostolique : Norvège et Laponie, lequel ne demande que le temps et les ressources pour croître et grandir sous la motion divine.

Les espérances fondées de renaissance du catholicisme en Norvège, voilà ce que Mgr Fallize voudrait nous faire partager.

#### En Turquie

Une lettre adressée à Mgr Charmetant, directeur de l'Œuvre des Ecoles d'Orient, par Mgr Terzian, évêque arménien-catholique d'Adana, en Cilicie, fait une allusion très remarquée au nouvel état de choses survenu en Turquie. Mgr Terzian est plutôt optimiste. « Aujourd'hui, dit-il, les chrétiens peuvent respirer, je dirai même, penser librement ! Chose étrange, la liberté est complète en Turquie ; l'espionnage est aboli, et ceux qui, depuis douze ans, s'étaient acharnés à ma perte et qui avaient réussi à me faire exiler et à me tenir éloigné de mon troupeau pendant deux ans, ont été chassés avec ignominie par toute la population indignée. Le gouverneur d'Adana, Bakri-Pacha, l'espion le plus acharné et le plus terrible organisateur des massacres de 1895, qui, en outre, a dévasté le vilayet d'Adana, pendant plus de dix ans, Bakri-Pacha, conquis par la population devenue menaçante, a dû s'enfuir lâchement pour aller cacher ailleurs son ignominie et la honte de ses crimes ».

Mgr Terzian ajoute qu'étant maintenant libres, les chrétiens doivent savoir profiter des facilités que leur procurera cette pacifique révolution. C'est le moment de développer les œuvres,

les écoles, les missions, les résultats et les succès d'une administration omni-

Il n'y a au Japon, 60,000 catholiques environ en deux confessionnalités millions, et les shintoïstes aussi qu'autrefois, du nombre des catholiques millions. Or, un chos-naire français résidant Heck, mettait tout par récente conférence, c'est une grande partie de sa sainteté ». En ce japonais prisait fort l'ind. Et ce goût d'ense- sité des choses d'Europe peuple chinois qui, l-taire. De là une différe- noncer l'Évangile aux certaine espérance de fait la conquête de l'É dans le lointain empire

Le provincial des Oblats de la Semaine religieuse de qui prend la religion en compte, à l'heure actuelle donnent sans cesse les leur foi profonde. Il

les écoles, les missions, dont ils étaient obligés de dissimuler les résultats et les succès, afin d'éviter les tracasseries suscitées par une administration ombrageuse.

#### Au Japon

Il n'y a au Japon, comme on le sait généralement, que 60,000 catholiques environ contre 50 millions de païens divisés en deux confessionnalités, les bouddhistes, au nombre de 28 millions, et les shintoïstes, au nombre de 18 millions. On sait aussi qu'autrefois, du temps de saint François-Xavier, le nombre des catholiques japonais se chiffrait par plusieurs millions. Or, une chose curieuse à rappeler, et qu'un missionnaire français résidant au Japon depuis dix-sept ans, le R. P. Heck, mettait tout particulièrement en lumière dans une récente conférence, c'est que « l'apôtre de l'Extrême-Orient dut une grande partie de ses succès à sa science non moins qu'à sa sainteté ». En ce temps-là, comme aujourd'hui, le peuple japonais prisait fort l'instruction et les nouveautés de l'Occident. Et ce goût d'enseignement et de civilisation, cette curiosité des choses d'Europe, l'ont ainsi toujours différencié du peuple chinois qui, lui, s'y est constamment montré réfractaire. De là une différence essentielle dans la manière d'annoncer l'Évangile aux Japonais et aux Chinois ; et de là une certaine espérance de voir une religion qui a si rapidement fait la conquête de l'Europe, rencontrer des esprits accessibles dans le lointain empire de l'Orient.

#### En Hindoustan

Le provincial des Oblats de Marie dans l'île de Ceylan informe la *Semaine religieuse de Poitiers* des merveilleux développements que prend la religion catholique dans cette île anglaise. On y compte, à l'heure actuelle, plus de 300,000 catholiques qui donnent sans cesse les témoignages les moins discutables de leur foi profonde. Il n'est pas de pauvre artisan qui ne fasse,

et pendant de longs mois, de méritoires sacrifices pour coopérer à la construction d'une église. Le clergé y est vénéré et soutenu de toutes façons. Les Oblats de Marie, qui sont chargés de cette mission, ont fondé des imprimeries et des journaux qui leur permettent de ne laisser se publier aucune erreur sans la réfuter aussitôt. Un Frère de cette Congrégation a eu l'idée de fonder une petite Conférence de Saint-Vincent de Paul formée exclusivement d'ouvriers, qui prélèvent sur leur gain quotidien, infime dans ce pays, les éléments d'une collecte hebdomadaire servant à des œuvres de charité.

## APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale pour le mois d'avril 1909  
approuvée et bénie par Pie X

### LA FUITE DU MONDE

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour que les chrétiens comprennent la vanité du monde, le danger de ses maximes et de ses fêtes.

*Résolution apostolique* : Je fuirai la frivolité et les plaisirs mondains.

### AUX PRIERES

Sœur Louis-David, née Albina Grenier, professe coadjutrice, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Sœur Anne d'Elcana, née Eléonore Cartier, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

M. Henri Quintal, décédé à Montréal.

M. Joseph Blondin, décédé à Montréal.

Mme Narcisse Ritchat, décédée à Montréal.

Mme Vve Joseph May, décédée à Beauharnois.